



Maison de la Poésie de Nantes

2, rue des Carmes / 44000 Nantes / Tel. 02 40 69 22 32

info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com

MIDIMINUITPOÉSIE #17 est soutenu par la Ville de Nantes, la Région des Pays de la Loire, le Département de Loire-Atlantique, Le Centre National du Livre, la SOFA, la DRAC des Pays de la Loire, l'Institut Français, la Fondation Michalski, Poetry Foundation of Chicago.

Corinne Lovera Vitali
© Les Fernandez



P MIDIMINUITPOÉSIE #17

22 > 26 NOVEMBRE 2017

«entrevue», questions à...

**Corinne
Lovera Vitali**

avec les élèves de 1^{ère} S2 du Lycée Nicolas Appert d'Orvault

entretien conduit par Guénaél Boutouillet

Vous passez par trois éditeurs de trois genres différents pour publier vos ouvrages. Comment faites-vous le choix d'un éditeur, en vue de la publication d'un texte ? Vous semblez ne pas vouloir vous identifier dans un genre.

plein de textes qui ont été publiés ne sont pas dans un genre et c'est souvent ça justement qui rend étranges pour moi les éditeurs ils trouvent trop court trop long trop pour la poésie pas assez le roman trop pas pour les enfants les éditeurs ont leurs idées qui sont les leurs et moi je n'ai pas d'idée quand il y a un livre qui se finit je le leur propose et j'ai de la chance parce qu'il y en a toujours un qui dit oui et quand il dit oui c'est un oui sans bémol ça aussi c'est mini chance et sinon je n'ai pas de relation avec les éditeurs ce n'est pas leur genre et ce n'est pas le mien on va à des rythmes très différents et on a des objectifs très différents et des façons très différentes quand ça s'accorde le temps d'une publication c'est déjà pas mal je crois il ne faut pas se soucier trop des genres et des formats et des catégories ça nous enferme trop tous on l'est déjà assez comme ça il faut bien se désentraver le plus qu'on peut maintenant avec Fernand on fait du parlé musique ce sont des morceaux comme des chansons ils viennent de partout dans mes textes que j'ai toujours appelés textes et Fernand la musique lui vient aux guitares et à la basse et si on a appelé ça parlé musique c'est parce qu'on nous a demandé de dire ce qu'on fait et on a pris les devants pour pas qu'on nous enferme trop mais sûrement un jour on changera de catégorie peut-être on dira chuche la gratte ou je ne sais pas quoi quelle importance toute façon les bibliothèques ne savent pas où ranger mes textes alors si on ne sait pas où me ranger ça me va aussi faut pas exagérer avec l'ordre des êtres

Vous avez publié un roman jeunesse chez Thierry Magnier. Comment envisagez-vous l'écriture pour un public jeune ?

je ne sais pas j'écris des tas de trucs puis au bout de très vite je me rends compte que c'est plutôt le début pour de jeunes lecteurs mais j'ai écrit seulement deux romans qu'on dit pour les adolescents le 1^{er} c'est *Lise*. et l'éditeur voulait tellement en être l'éditeur puis il ne le réédite pas maintenant qu'il est épuisé et le 2^{ème} s'appelle *Pirate-des-Garages-Vides* et l'éditeur en a pilonné la moitié sans me le dire et si je le relis un peu en diagonale ce pirate maintenant qu'on va peut-être en prendre un morceau pour Les Fernandez je me dis que j'avais besoin de l'écrire à l'époque et c'est tout et c'est aussi comme dans tout mon travail les deux sont des monologues sauf que *Lise* a peut-être 16 ans et jim peut-être 12 ou 13 alors peut-être que j'avais ces voix-là à l'époque je ne sais pas mais pour *Lise*. on m'a beaucoup dit que la catégorie édition jeunesse était bête parce que les adultes aiment lire ce livre la plupart du temps ce qui fait la différence jeunesse ou pas c'est qu'on n'aborde pas dans l'écriture pour la jeunesse des choses de vie qui n'ont pas été expérimentées à l'âge qu'a celui qui lit puis c'est tout

**« si on ne sait pas où
me ranger ça me va aussi
faut pas exagérer avec
l'ordre des êtres »**

Dans Nitti (Gallimard), on observe un mélange de ce qui s'apparente pour nous à de la poésie (de courts blocs de textes) et de prose.

Comment expliquez-vous ce changement de genre ?

je n'explique pas ces changements que vous notez je n'ai pas de plan pas d'idée pas de préconçu l'écriture se fait dans ses propres traces mais comme dans une journée on fait un coup une liste de commissions un coup on chante une chanson et après on dort puis on parle avec quelqu'un et pourtant on est soi de bout en bout je ne vois pas mes livres autrement ce sont des personnes je le dis dès que j'en ai l'occasion aussi je vous remercie beaucoup de m'avoir posé cette question :-)

Pourquoi une telle mise en valeur des chiffres dans 78 moins 39 ? Quels symboles représentent-ils ?

78 moins 39 c'est tout expliqué dès les premières pages et ensuite ça suit cette route c'est-à-dire qu'il n'y a pas de numéros de page mais des textes qui vont par deux on passe donc de 2 à 4 à 6 jusqu'à l'isolé 39 qui est l'âge de la fille et si on multiplie par deux on obtient 78 qui est l'âge du père mais oui vous avez raison je suis obsédée par les chiffres j'en parle partout je m'en suis expliquée un peu dans « Ce qu'il faut » je crois qu'ils font partie de nous parfois à notre insu les dates les poids les mesures les taux les distances les anniversaires sont aussi des mots

Quelle est la part d'oralité dans votre travail ?

l'écriture c'est un temps très long souvent des années souvent trop long avec des couches des strates où je râcle et je râcle quand ça doit parler dans ma tête selon la nécessité que j'en ai il faut croire c'est de l'écriture mais ça ne cesse jamais de parler juste c'est par une autre bouche que la bouche et après ça va dans la bouche-bouche et ça coule autrement parce que ça va direct dans les oreilles d'autres que moi